

moi, des offices paroissiaux au Bassin, mon jeune ami chante la grand'messe, et je porte la parole. De ma vie je n'avais vu encore auditoire plus simplement mis, plus modeste, plus attentif et plus respectueux. Jamais femme ne peut se montrer plus modeste que toutes celles que l'on rencontre ici. Ces modes extravagantes, coiffures à la chien, chapeaux en gamelles qu'un accident quelconque aurait dérangées dans leur régularité en leur faisant perdre l'équilibre, cocardes provocatrices empruntées aux soldats, boursoufflures postiches simulant de disgracieuses difformités, rien de tout cela ne se rencontre ici. C'est la simplicité qu'on rencontrait partout dans nos campagnes il y a cinquante ans qui trône encore ici, cette simplicité que j'ai vue dans mon enfance, dans les riches paroisses du comté de Nicolet, et avec elle, comme compagne inséparable, la pureté des mœurs, la vivacité du sentiment religieux, la fidèle pratique des devoirs du chrétien, et par suite la paix, le contentement et les bénédictions du ciel dans les familles. Je n'ai pas manqué de leur en faire un compliment à ces braves gens, et de les encourager fortement à conserver ces précieuses coutumes de nos ancêtres, à veiller scrupuleusement sur l'invasion du luxe, ce redoutable ennemi qui est la ruine des familles et souvent la perte des âmes.

Comme le curé m'avait aussi prié d'insister sur l'importance de l'éducation, je leur en dis aussi quelques mots. Je leur fis voir que c'est uniquement par l'éducation que leur co-nationaux, les Acadiens, étaient parvenus à sortir de leur obscurité, à faire reconnaître leurs droits, à s'assurer tant dans le gouvernement de leurs provinces que dans le fédéral, la part d'influence qui leur est due, à faire comprendre que les fils des victimes de 1755, pouvaient aujourd'hui marcher de pair avec les fils de leurs vainqueurs, disons mieux, de leur bourreaux. Un moment on a cru pouvoir les anéantir ; l'exil, les spoliations, les massacres ont eu libre cours, mais en vain ; ce peuple ne pouvait périr, car il avait en lui les semences d'une vie éter-